

Démonstration de la pertinence d'effectuer une pesée au début et à la fin de la paissance pour les entreprises de bovins de boucherie

Rapport du suivi d'été 1998

Auteur (s) : Christian Pelletier, agronome MAPAQ, Direction régionale Bas St-Laurent, <http://www.agr.gouv.qc.ca>

Pour commentaires : christian.pelletier@agr.gouv.qc.ca

Dernière révision le : août 1998

1. INTRODUCTION

L'importance d'un bon pâturage pour la production de bovins de boucherie est bien reconnue depuis longtemps. Malgré cela, un grand nombre d'éleveurs n'en réalisent pas encore l'impact sur les performances technico-économiques. Il en résulte une négligence chez plusieurs d'entre eux et des pertes économiques considérables. Ce qui affaiblit la position concurrentielle de notre industrie bovine.

Avec l'avènement de l'outil de contrôle PATBQ et de l'équipe de conseillers qui encadrent les éleveurs participants à ce programme, il est possible de propager plus rapidement la pratique d'une bonne régie concernant la croissance des bovins aux champs. C'est ainsi que la pertinence d'effectuer une pesée au début et à la fin de la paissance, pour les entreprises de bovins de boucherie, a fait l'objet de démonstrations

dans le volet 5.1 (Introduction de nouvelles technologies – Volet de démonstration et d'essai et expérimentation) du MAPAQ.

2. OBJECTIFS

Les objectifs suivants ont été ciblés :

- ◆ acquisition de l'habitude de peser fréquemment la croissance ;
- ◆ montrer l'importance de la pesée avant la mise aux pâturages ;
- ◆ visualiser l'impact d'un bon pâturage sur le GMQ ;

3. ÉCHANTILLONNAGE

Les projets de démonstrations se sont ralliés en petit réseau couvrant tous les territoires de la région. Ainsi, six entreprises ont collaboré à cette activité. Elles étaient réparties dans six territoires couverts par six points de services du MAPAQ.

Les entreprises choisies devaient disposer de pâturages en rotation fonctionnels. L'une d'elles utilisait aussi un pâturage en continue, ce qui s'est avéré très intéressant pour nos comparaisons. Ce qui nous donnait sept sites différents pour nos observations.

4. PLAN DE RÉALISATION TECHNIQUE

Les éleveurs choisis devaient participer au contrôle PATBQ. Leurs bêtes devaient être correctement identifiées.

Les veaux nés de l'année, les taures de remplacement et les bouvillons en semi-finition étaient soumis à ce suivi.

Les pesées suivantes ont été effectuées : à la naissance, à la mise aux pâturages, à la sortie des pâturages.

Les éleveurs ont établi, avec leurs conseillers du MAPAQ, le plan de travail spécifique à leur entreprise. Ils ont pris les notes prescrites.

5. RÉSULTATS

5.1 Caractéristiques de paissance

Le tableau 1 révisé les caractéristiques de paissance observées en réseau. Les performances obtenues à l'étable avant la mise aux pâturages sont aussi mises en contexte. On y constate que le gain moyen quotidien (GMQ) aux pâturages est plus rapide de 18,8 % en moyenne, soit 0,16 kg/j. Il est à remarquer que tous ajoutaient des fourrages en supplément aux herbes de pâturages, certains beaucoup, d'autres peu ; certains en ajoutaient durant toute la saison, d'autres seulement en fin de saison.

**TABLEAU 1 -CARACTÉRISTIQUES DE PAISSANCE ET COMPARAISON
DE CROISSANCE ENTRE L'ÉTABLE ET LES PÂTURAGES**

CARACTÉRISTIQUES (Moyenne de sites)	MOYENNE	ÉCART
PÂTURAGES :	46	24 - 70
Nombre de veaux	125	106 - 144
Durée (jours)	-	21/05 - 12/06
Début (date)	-	14/09 - 25/10
Fin (date)	1,01	0,7 - 1,3
GMQ (kg/j)	8,6	1 - 23
Nombre de parcelles	3,15	1 - 4,17
Nombre de passages	29	1 - 81
Nombre de changements de parcelles	25	1,3 – 144
Durée de présence/passage (j)	20,7	14,2 - 30,1
Hauteur d'herbe -- entrée (cm)	5,3	1 - 8,5
Hauteur d'herbe -- sortie (cm)	3,11	1,23 - 4,75
Charges animales (UA/ha)	6,9	2,03 - 16,9
MS ajoutées (kg/j/UA)	98	49 - 150
ÉTABLES	0,85	0,61 - 1,12
Durée avant sortie (j)		
GMQ (kg/j)	0,16	- 0,03 à + 0,36
	18,8	14,7 à 38,1
DIFFÉRENCE PÂTURAGES-ÉTABLE		
GMQ (kg/j)		
GMQ (%)		

5.2 Comparaison d'efficacité

Il est intéressant de comparer l'efficacité de croissance des veaux ayant obtenu le meilleur GMQ avec ceux ayant obtenu les pires GMQ, tel que montré au tableau 2.

On constate que les meilleurs gains sont obtenus là où l'aménagement des pâtures est le plus poussé. Chez les deux meilleurs sites, on y compte 9 et 23 parcelles contre 5 et 1 parcelles chez les moins efficaces. Là où la croissance est plus rapide, les rotations sont plus nombreuses car les animaux ont changé de place 30 et 81 fois durant l'été, pour une durée de séjour moyenne de 3,73 et 1,3 jours, comparativement à 15 et 1 changements, là où le gain est plus lent, pour des durées moyennes de séjour de 8,9 et 144 jours. Sur les pâtures en rotation, on recommande souvent d'ajuster la grandeur des parcelles de façon à ce que la croissance se fasse en moins de 5 jours.

Les résultats confirment donc la justesse de ces recommandations. Les meilleurs résultats ont été réalisés sur des rotations rapides, c'est-à-dire dont le séjour moyen durait moins de 4 jours. On remarque que dès que la présence sur une même parcelle se prolongeait au-delà d'une semaine, le GMQ chutait rapidement.

L'utilisation des herbes semble mieux gérée chez les entreprises à rotation rapide. Les animaux entrent lorsque les plantes mesurent autour de 20 cm et en ressortent lorsqu'elles sont rasées vers 6 cm. On suggère habituellement d'effectuer la mise aux pâtures lorsque les herbes mesurent 8 à 10 cm à la première sortie et entre 15 et 20 cm en saison. Les animaux devraient être retirés dès que le couvert végétal est rasé à 5 cm.

Chez les autres, la régie de pâture nous indique une sous-utilisation chez l'une et une sur-exploitation chez l'autre. Les animaux ont été introduits chez l'une lorsque les herbes mesuraient

plus de 30 cm; elles mesuraient encore 8,5 cm lors de la sortie. Les plantes étant vieilles, leurs qualités gustatives et digestives ont diminué et les refus augmentés. De plus, la quantité de matière sèche servie aux bêtes, en surplus (3,8 kg/j/UA), incite au désintéressement des animaux pour les herbes vertes, d'où une sous-utilisation. Par ailleurs, chez l'autre entreprise, là où la paissance est continue, on constate une sur-exploitation des pâturages puisque l'herbe était tellement rasée qu'elle mesurait à peine 1 cm à la sortie. Il ne reste plus de matière végétale à brouter. À ce stade, les plantes ne parviennent plus à refaire leur énergie et à repousser. D'ailleurs, l'éleveur leur servait une grande quantité de nourriture en surplus (16,9 kg/j/UA), ce qui signifie que les pâturages ne leur apportaient plus rien, sauf de l'exercice.

L'augmentation du GMQ, lors de la sortie des animaux aux pâturages, n'a qu'une valeur relative. Cette différence est attribuable autant au niveau de la régie d'alimentation en réclusion qu'à la qualité des pâturages. L'un des troupeaux suivis dans ce réseau a même subi un léger ralentissement lors de la sortie ; celui-ci bénéficiait toutefois d'une excellente régie à l'étable. On constate quand même que les pâturages les mieux menés permettent de supporter une amélioration plus significative du gain lors de la mise à l'herbe.

La différence entre la meilleure performance et la pire performance, chez les fermes suivies, était de 0,6 kg/jour. La durée moyenne de paissance était de 125 jours, ce qui représente un manque à gagner de 75 kg (165 livres) pour toute la période où les animaux broutent aux champs.

TABEAU 2 -- COMPARAISON DES CARACTÉRISTIQUES DE PAISSANCE ENTRE LES MEILLEURS ET LES PIRES SITES SELON LA RAPIDITÉ DE CROISSANCE

GMQ SELON SITE (KG/J)	NOMBRE		DURÉE PASSAGES (J)	HAUTEUR HERBES (CM)		CHARGES ANIMALES UA/HA	M.S. AJOUTÉE KG/J/UA	AUGMENTATION GMQ (KG/J)
	PARCELLES	CHANGEMENTS		ENTRÉE	SORTIE			
1,3	9	30	3,73	19,6	6,6	2,13	2,03	0,36
1,3	23	81	1,30	21,7	5,8	1,23	2,70	0,24
0,98	5	15	8,90	30,1	8,5	2,05	3,80	0,19
0,70	1	1	144,00	20,0	1,0	4,30	16,90	0,09

5.3 Autres utilités de la pesée avant pâturages

La pesée des veaux à l'entrée et à la sortie des pâturages offre bien d'autres avantages que l'évaluation de la productivité du champ.

La pesée avant la mise aux pâturages permet d'identifier très tôt les génisses ayant un bon potentiel de croissance. L'éleveur qui suit son troupeau au contrôle de performances, connaît aussi la valeur des mères de ces jeunes femelles. Il peut ainsi déceler en début d'été ses futures taures de remplacement ou celles qui sont dignes d'être gardées et vendues pour la reproduction. Il peut donc les surveiller plus attentivement durant toute la saison estivale. Il peut surtout éviter de les vendre pour la finition dès les premières ventes d'automne.

La pesée avant la mise aux pâturages permet aussi de prévoir le poids que chacun des veaux atteindra à la fin de l'été. Les producteurs s'en servent pour identifier les veaux qui doivent être vendus aux premiers encans et ceux qui le seront en fin d'automne ou même en hiver.

La pesée avant la mise aux pâturages comprend des avantages indirects. Certains éleveurs profitent de cette manipulation du bétail pour effectuer un examen rapide de la santé, pour vérifier si l'animal est bien identifié, pour effectuer des traitements, etc.

CONCLUSION

La pesée avant la mise aux pâturages s'avère une pratique de régie très intéressante pour :

- ◆ mesurer l'efficacité de l'élevage aux pâturages ;
- ◆ dépister rapidement les taures de remplacement prometteuses ;
- ◆ planifier la vente subséquente des veaux ;
- ◆ examiner la santé, l'identification des bêtes ;
- ◆ effectuer certains traitements.

Les observations faites dans ce petit réseau confirment toutes les études qui montrent qu'une intensification de la régie des pâturages s'accompagne d'une augmentation de la production végétale et des performances des animaux. L'amélioration des pâturages constitue donc un facteur clé de la réussite.